



En quoi la pédagogie Freinet peut-elle aider à penser la place des numériques à l'école ?

« Quand on met une tablette numérique dans les mains d'un enfant, que veut-on qu'il en fasse ? S'agit-il d'hypnotiser ou d'élever, d'engourdir ou d'éveiller ? Les deux sont possibles. »

Baptiste JACOMINO et Yves ROUVIÈRE¹

Par Caroline Leterme

Mots-clés : technologies numériques ; école ; politiques de l'enfance

À ce stade de l'équipement et du développement de l'utilisation des outils numériques dans les écoles, nous insistons régulièrement sur la nécessité d'en *penser* la place, pour qu'elle soit juste et judicieuse, c'est-à-dire choisie soigneusement afin de servir le développement de l'enfant dans sa globalité. Ainsi, notre étude « La place du numérique à l'école² » (décembre 2021) proposait un décryptage du phénomène de banalisation des numériques³, ainsi qu'une mise en perspective de la présence de numériques dans les classes maternelles et primaires au regard des besoins de l'enfant.

Par la suite, nous avons voulu documenter des choix et pratiques de terrain inspirants par le biais de rencontres avec des enseignant-es prêt-es à partager les réflexions sous-tendant leurs utilisations des numériques. Nous avons pu mener, au printemps 2023, une recherche approfondie⁴ auprès des établissements primaires de pédagogie Freinet en Fédération Wallonie-Bruxelles.

¹ JACOMINO, Baptiste, ROUVIÈRE, Jacques, 2019. *Comprendre Freinet*. Paris, éd. Max Milo, p. 95.

² ACHEROY, Christine, LETERME, Caroline, FANIEL, Annick (dir.), 2021. *La place du numérique à l'école*. CERE asbl [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.cere-asbl.be/publications/la-place-du-numerique-a-lecole-etude-2021/>

³ Nous choisissons d'utiliser systématiquement le pluriel pour désigner l'ensemble des technologies numériques (malgré l'emploi par ailleurs très répandu du singulier), car elles recouvrent des réalités sociales très contrastées : elles ne sont pas neutres, mais porteuses de valeurs et projets politiques divers, induits par les concepteur-rices.

⁴ Cette recherche a été menée grâce au soutien du Fonds Freinet – Les Trois Pommiers, géré par la Fondation Roi Baudouin.

Les piliers de la pédagogie Freinet

Pourquoi s'intéresser aux numériques dans le cadre de la pédagogie Freinet ? La raison tient à une double caractéristique de celle-ci. D'une part, elle constitue une pédagogie véritablement aboutie, en ce sens qu'elle articule (depuis un siècle environ) les trois dimensions de théories, pratiques et valeurs. D'autre part, ce n'est pas une méthode figée, mais elle rassemble une grande diversité de pratiques concrètes et régulièrement renouvelées, qui se rejoignent autour d'une conception précise de l'enfant et de l'éducation.

Rappelons très brièvement les piliers de la pédagogie Freinet qui éclaireront, dans la suite de cette analyse, les choix opérés par les enseignant-es concernant les équipements et utilisations numériques. Tout d'abord, **la visée politique et émancipatrice** : Freinet entendait contribuer à la transformation sociale, en créant une « école du peuple pour le peuple⁵ ». L'école a comme finalité d'éduquer les enfants à la responsabilité et à la réflexion critique. Ensuite, **la coopération** est omniprésente, tant au sein de collectifs d'enseignant-es qu'entre les élèves. Celle-ci favorise une mutualisation des ressources, tout en permettant à chaque individu de garder sa personnalité, mise au service d'une communauté.

Freinet centre sa pédagogie sur **la notion de travail**, selon lui une composante inhérente de l'être humain⁶. Le travail est vivant et émancipateur ; il s'agit d'une activité naturelle pour l'enfant, qui est responsable de sa tâche, plongé dans un projet qui a du sens. Enfin, **l'expression libre** est centrale ; les productions variées des enfants sont le point de départ de nombreux apprentissages. **La communication** y est étroitement liée : l'échange avec les pair-es et avec l'extérieur permet la construction d'un savoir vivant.

L'utilisation des technologies chez Freinet

À l'école primaire, les enseignant-es Freinet ont toujours cherché à utiliser les possibilités offertes par le progrès pour « répondre avec toujours plus d'efficacité aux exigences de nos complexes d'intérêt », précisait Célestin Freinet, lui-même grand utilisateur des techniques audiovisuelles en classe. Depuis sa disparition (en 1966), les nouvelles technologies ont connu des évolutions inimaginables à l'époque, amenant les pédagogues du mouvement à assortir cette appropriation d'une interrogation critique sur la juste place des numériques d'aujourd'hui⁷...

LETERME, Caroline, FANIEL, Annick (dir.), 2023. *La question des numériques dans l'enseignement Freinet. Recherche dans l'enseignement primaire en Fédération Wallonie-Bruxelles*. CERE asbl [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/la-question-des-numeriques-dans-lenseignement-freinet/>

⁵ CONNAC et alii, 2019. *Les pédagogies Freinet. Origines, valeurs et outils pour tous*. Paris, éd. Eyrolles, p. 55.

⁶ Laboratoire de Recherche Coopérative de l'ICEM – Pédagogie Freinet (coordonné par BONCOURT, Martine, MAZURIE, Catherine), 2018. *Dictionnaire de la pédagogie Freinet*. Paris, éd. ESF Sciences humaines, p. 365.

⁷ Voir par exemple : le dossier « Émancipation numérique ». *Le Nouvel éducateur. La revue du mouvement Freinet*. N° 250, décembre 2020 ; FORCADEL, Cédric, 2014. « Education et nouvelles technologies, technologie et Education Nouvelle : de l'imprimerie à M@gistère ». *ICEM – Institut Coopératif de l'École Moderne – Pédagogie Freinet* [en ligne]. 7 février 2014. [Consulté le 18 septembre 2023]. Disponible à l'adresse :

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/39073>

Réfléchir aux équipements...

Le premier pan de notre recherche en Fédération Wallonie-Bruxelles concernait la manière de penser l'équipement en outils numériques au sein des classes et écoles Freinet⁸. Si l'on constate que ces dernières poursuivent le même mouvement d'investissement en équipements numériques que l'ensemble du paysage scolaire⁹, sur le terrain, les enseignant-es rencontré-es discutent, remettent en cause voire désavouent certains choix visant à renforcer les équipements. En particulier, une réflexion partagée¹⁰ sur l'équipement qu'ils et elles jugent indispensable dans leur classe révèle cette distorsion notable : si les investissements prévus à court terme par les écoles concernent majoritairement l'acquisition de tablettes et de TBI, aucun-e des enseignant-es rencontré-es ne juge le TBI indispensable dans sa classe – un simple vidéoprojecteur suffit –, et une seule considère que quelques tablettes le sont. N'y a-t-il pas là un message à faire passer d'urgence aux décideur-ses – communaux, communautaires et régionaux¹¹ –, à l'heure où ils et elles consentent d'importants investissements... jugés largement superflus par des enseignant-es qui développent un regard critique, nourri par leurs pratiques, à propos des outils numériques ?

De manière plus générale, les enseignant-es Freinet réfléchissent les outils numériques en fonction des piliers et valeurs sous-tendant leur pédagogie. Selon leur approche, les équipements doivent servir le collectif et la coopération, tout en permettant le travail autonome des enfants. Enfin, la posture critique et réflexive des enseignant-es les amène à tenir compte d'enjeux intrinsèquement liés aux numériques – et pourtant trop peu abordés ou conscientisés à l'école. Il s'agit par exemple de favoriser la récupération, les occasions de seconde main et la débrouille pour s'équiper – certes pour des raisons financières, mais aussi pour valoriser cette démarche plus écologique et responsable auprès des enfants –, ou de promouvoir l'utilisation de logiciels libres, dans une démarche qualifiée de « politique ». L'omniprésence de Windows ou Google (pour ne citer qu'eux) dans les écoles est signalée comme problématique, car elle place les enfants en position de consommateurs de ces environnements particuliers. Utiliser les logiciels libres, explique Alain Buekenhoudt¹², participe au contraire à la revendication d'une philosophie du partage et de la coopération et de l'émancipation de tou-te-s¹³.

⁸ Sur base d'un fichier recensant 19 établissements de pédagogie Freinet, nous avons pu récolter 16 réponses à une enquête écrite – portant de manière globale sur les équipements et usages numériques –, puis rencontrer 16 enseignant-es – 7 dans leurs écoles respectives et 9 lors d'un après-midi de réflexion au Mouvement Freinet – pour des entretiens plus approfondis.

⁹ LETERME, FANIEL, 2023, p. 42 et suivantes.

¹⁰ Cette réflexion collective a été menée lors d'un après-midi de rencontre au Mouvement Freinet le 19 avril 2023 (voir LETERME, FANIEL, p. 87-88).

¹¹ Rappelons que la Région wallonne est fortement impliquée dans les stratégies numériques du milieu scolaire, par son programme *digital wallonia 4.Edu*.

<https://www.digitalwallonia.be/fr/programmes/digital-wallonia-4-edu/> [Consulté le 14 septembre 2023]

¹² Formateur aux CÉMEA, précédemment instituteur Freinet.

¹³ BUEKENHOUDT, Alain, 2020. « Célestin Freinet aurait-il été “un allumé du clavier” ? ». *Le Nouvel éducateur*. N° 250. Décembre 2020, p. 17.

... Et penser les pratiques

La banalisation et l'enculturation¹⁴ aux numériques ont pour conséquence non seulement que ces outils se retrouvent dans toutes les sphères de nos vies, dès le plus jeune âge, mais aussi qu'ils sont utilisés en des occasions de plus en plus diverses et continues. Ainsi à l'école, où les anciens dispositifs (tableau vert, manuels, bibliothèques...) sont de plus en plus complétés, voire remplacés par des numériques (TBI, tablettes, QR-codes...) ; ces derniers « trônent » alors en classe et tendent à occuper, dans l'espace et dans l'utilisation qui en est faite, une place centrale et de plus en plus incontournable.

Pourtant, les enseignant-es Freinet insistent sur la nécessité de réfléchir en amont aux plus-values des outils numériques en classe, afin de discerner quand il est opportun d'y avoir recours – ou non... « *Un des dangers, c'est de faire du numérique pour faire du numérique si ça n'apporte rien* », signale l'une d'entre elles. Nous ajouterons que cela peut même être dommageable au développement de l'enfant, si les numériques sont déployés devant lui – qu'il les utilise activement ou passivement – à un âge précoce¹⁶... D'où cette recommandation : faire une place aux nouvelles technologies en classe, c'est leur conserver leur statut d'outils, « qui doivent être au service de la construction des savoirs, au service de la libre expression...¹⁷ ». Leur usage ne doit donc jamais systématiquement primer sur tous les autres types de supports et outils, ni dans les mains des enfants, ni dans celles de l'enseignant-e...

Il est indéniable que les nouvelles technologies permettent des possibilités inédites d'individualisation – la différenciation dans l'acquisition de nouveaux contenus et connaissances, selon la ou les manière(s) privilégiée(s) de chaque enfant – et de pluralisation – l'organisation de la découverte et l'assimilation de nouveaux contenus par différentes approches – des apprentissages. Cependant, les enseignant-es Freinet n'utilisent jamais les numériques pour de la simple « répétition » scolaire (généralement plus ludique et attractive pour les enfants sur support numérique...). Toutes dénoncent les applications éducatives, car elles sont toujours à finalité commerciale (soit payantes, soit déversant de nombreuses publicités) et elles cantonnent l'enfant à une voie particulière : « *il est juste le consommateur de ce que le créateur de l'application a prévu* ».

¹⁴ L'enculturation désigne « le processus par lequel l'individu assimile durant toute sa vie les traditions de son groupe et agit en fonction de ces traditions. [...] L'enculturation est donc la façon dont un individu, tout au long de sa vie, s'intègre et s'approprie les normes sociales de son groupe d'appartenance ».

Source : <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Enculturation.htm> [Consulté le 14 septembre 2023]

¹⁵ Notons que cela se fait parfois de force pour les enseignant-es, qui reçoivent des équipements non sollicités (TBI, ordinateur portable, tablettes...), n'ont pas voix au chapitre dans le choix de ces équipements et/ou logiciels installés, ce qui fait que le matériel n'est pas en adéquation avec leurs besoins et réalités... Dans le cadre de notre recherche, cela nous a plus particulièrement été rapporté par du personnel de l'enseignement communal.

¹⁶ Voir notamment notre étude précitée sur la place du numérique à l'école (ACHEROY, LETERME, FANIEL, 2021) et nos analyses référencées ci-dessous, ainsi que l'abondante littérature scientifique à ce sujet.

LETERME, Caroline, FANIEL, Annick, 2022. « L'impact de la surexposition aux écrans sur l'apprentissage du langage ». *CERE asbl* [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/impact-ecrians-sur-enfants/>

ACHEROY, Christine, 2021. « Naître humain, naître aux liens ». *CERE asbl* [en ligne]. Disponible à l'adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/naitre-humain-naitre-aux-liens/>

¹⁷ FORCADEL, 2014.

Pour servir la visée émancipatrice de Freinet, les enfants doivent pouvoir s’emparer des outils numériques dans leurs différentes démarches d’apprentissages : recherches, expression libre (écrite, artistique, musicale...), exposés, etc. Bref, dans un travail qui revêt un sens visible. De même, les technologies numériques actuelles offrent de formidables possibilités de communication vers l’extérieur (avec des parents, correspondant·es, pair·es en voyage à l’étranger, personnes invitées en classe, etc.). Il s’agit d’un axe essentiel de l’utilisation des numériques dans les classes Freinet, car cela donne sens à toute une série d’actions que les enfants mènent, relance les questionnements et apprentissages et contribue au sentiment d’appartenance à une communauté plus large.

Par ailleurs, les enseignant·es Freinet préconisent de s’emparer des occasions provoquées par les numériques pour développer l’esprit critique des enfants. Il s’agira d’éviter de les enfermer dans des environnements particuliers, de les préserver des espaces répandant des publicités, de débattre avec eux des enjeux sous-jacents (par exemple les biais des moteurs de recherche, le droit à l’image, la pornographie, la pollution par les numériques, l’image de la femme dans les divers médias...) ou encore de pratiquer le codage. Outre les apprentissages logico-mathématiques, visuo-spatiaux et informatiques qu’elle suscite, cette pratique contribue à développer une perception critique des outils numériques : faire du codage par lui-même permet à l’enfant de comprendre que tout logiciel a été codé par une personne et que, par conséquent, celle-ci influence son usage de l’outil informatique. Les numériques ne sont pas neutres...

Les nouvelles formes de communication avec les parents

Notre recherche nous a enfin permis de documenter les pratiques et réflexions des écoles et enseignant·es au niveau de la communication avec les parents. Si toutes les écoles interrogées utilisent les numériques pour communiquer avec les parents, cela peut se décliner de diverses manières (et les enseignant·es peuvent avoir des pratiques de classe qui diffèrent de celles de la direction) : mails, sites internet, blogs, newsletters, réseaux sociaux et/ou plateformes numériques scolaires¹⁸.

L’utilisation de ces deux derniers moyens de communication est variable parmi les personnes rencontrées : certaines n’y recourent pas du tout, d’autres de temps à autre, d’autres encore presque quotidiennement. Le partage aux parents de rappels, nouvelles, demandes et/ou photos par ces canaux n’est pas sans poser question. D’une part, certain·es enseignant·es signalent qu’en fonctionnant de la sorte, « *on passe parfois au-dessus de la tête des enfants pour des choses qui les concernent* ». D’autre part, ils et elles ressentent une forme d’exigence implicite de la part des parents de recevoir informations et photos via les réseaux sociaux ou plateformes – la banalisation des numériques ayant rendu cette pratique courante et attendue dans l’esprit de beaucoup. Mais comme le rappellent très justement des enseignant·es : leur métier est de travailler avec les enfants, pas de produire de l’image, du texte et de l’info sur la journée !

En outre, ne conviendrait-il pas de se demander si le partage de traces (photos, vidéos, montages...) des enfants dans leurs activités scolaires est bien éthique ? Cette nouvelle pratique n’a – contrairement aux apparences – rien d’anodin, et elle ne semble pas avoir été suffisamment réfléchie

¹⁸ Presque trois quarts des écoles sondées utilisent une plateforme numérique scolaire.

dans ses tenants et aboutissants¹⁹. Elle devrait donc, à l’instar d’autres aspects précités, être urgemment examinée par les professionnel·les de l’éducation.

La complexité des enjeux numériques à l’école

Si notre recherche dans l’enseignement Freinet a permis de dégager une série de données, pistes de réflexion et propositions concrètes²⁰, elle a aussi été l’occasion de pointer une nouvelle fois la complexité des enjeux brassés par la question des numériques à l’école et, par conséquent, la nécessité d’une réflexion globale, impliquant les différents niveaux et l’ensemble des acteurs et actrices scolaires. Malgré l’accélération ambiante – autre phénomène, étroitement lié aux numériques, impactant insidieusement toutes les sphères de vie des enfants et adultes²¹ – et en raison de cette complexité, nous plaidons pour une prise de recul par rapport à la généralisation (forcée ?) de l’équipement et de l’utilisation des numériques (via divers supports) au sein des classes et des écoles.

La sensibilisation et l’approfondissement des enjeux des numériques pour le développement de l’enfant nous paraissent indispensables dans la formation initiale et continue du personnel éducatif. Tout comme de réguliers moments de partage autour d’utilisations réfléchies des numériques en classe – par exemple celles proposées en pédagogie Freinet. De fait, la place des numériques dans les écoles est une question non seulement politique, mais aussi éthique ; il relève donc de la responsabilité collective et partagée des adultes de s’en emparer. Afin de ne pas favoriser chez les enfants l’engourdissement et l’hypnose provoqués par les numériques – auxquels les adultes aussi peuvent succomber – mais, au contraire, uniquement et parcimonieusement se servir de ces outils dans le but de contribuer à les éveiller et les élever.



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

¹⁹ Ces dernières années, le CERE asbl traite régulièrement de la question des technologies numériques en lien avec le développement de l’enfant, depuis sa naissance jusqu’à l’âge adulte. Différentes ressources, analyses et études sont disponibles sur notre site internet :

https://www.cere-asbl.be/thematiques/?_thematique=technologies-numeriques

²⁰ Cette analyse n’en restitue qu’un aperçu très synthétique. Les personnes intéressées auront donc intérêt à lire la publication de l’entièreté de la recherche, disponible sur notre site internet :

<https://www.cere-asbl.be/publications/la-question-des-numeriques-dans-lenseignement-freinet/>

²¹ Nous avons également traité ce sujet de l’accélération à l’œuvre dans notre société, et ses possibles conséquences sur le développement de l’enfant et de son lien aux adultes. Voir par exemple :

LETERME, Caroline, FANIEL, Annick (dir.), 2022. *L’écoute et la délicatesse au service du lien. Les lieux de rencontre enfants et parents*. CERE asbl [en ligne]. Disponible à l’adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/lecoute-et-la-delicatesse-au-service-du-lien-les-lieux-de-rencontre-enfants-parents-etude-2022/>

ACHEROY, Christine, 2019. « Vite, vite ! Parents et enfants pressés par le temps ». *CERE asbl* [en ligne]. Disponible à l’adresse :

<https://www.cere-asbl.be/publications/parents-et-enfants-presses-par-le-temps/>